Manipulations terro-journalistiques d’Al Jazeera!

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 20 janvier 2024

Hassan Eslaiah (à droite) avec Yahya Sinwar chef du Hamas cerveau des attaques du 7 octobre 2023

Hassan Eslaiah est un photographe free-lance qui travaillait

*jusqu'au 8 novembre dernier pour l'agence de presse américaine Associated Press **(AP)** et la chaîne CNN, voire Reuters, le New York Times .*
Il n'est pas le seul impliqué dans la suspicion de collaboration avec les terroristes du Hamas, ainsi Yousef Masoud, Ali Mahmud, Hatem Ali. Ils sont entrés en Israël avec et en même temps que le Hamas, ont pu prendre des photos instantanées de l'attaque (char israélien en feu, terroristes entrant dans le kibboutz Kfar Aza, etc…).

Le pogrom réalisé par les terro-islamiques du Hamas le 7 octobre, ses suites et leurs à côtés, mettent ainsi à jour l'implication terroriste de certains médias, dont Al Jazeera.

***Middle East Forum en fait état**, ceci après plus de 3 mois d'analyses et de recoupements.*

Al Jazeera ne mérite pas le bénéfice du doute

Michael Rubin – *Washington Examiner* – 16 Janvier 2024

(Traduction Web corrigée)

Le 7 janvier, une frappe aérienne israélienne a fait deux morts parmi les « journalistes » d'Al Jazeera dans la bande de Gaza. Le média qatari a immédiatement accusé Israël de cibler les journalistes et de qualifier leur mort « d'assassinat. »

(Ordre des deux paragraphes inversé)
Pendant la guerre d'Irak, les soldats des États-Unis se sont habitués à voir des journalistes d'Al Jazeera prépositionnés pour filmer des pièges destinés à mutiler et assassiner des Américains. Les vrais journalistes ne savent rien des attaques avant qu'elles ne se produisent, les terroristes, oui.Aucun journaliste sérieux, diplomate ou militant des droits de l'homme ne devrait accorder à Al Jazeera le bénéfice du doute. Les terroristes ont longtemps utilisé les médias pour amplifier la portée. Les rebelles tchétchènes annuleraient les missions plutôt que de se déplacer sans cameramen pour tirer parti de leur attaque dans une propagande efficace.

Al Jazeera a une longue histoire d'irrespect de la ligne journalistique. Le journaliste d'Al Jazeera, Fahad Yasin, par exemple, a utilisé l'argent du Qatar pour se propulser au poste de chef du renseignement somalien, un poste qu'il a utilisé pour financer davantage le terrorisme.

Hamza Wael Dahdouh et Mustafa Thuria, les deux employés d'Al Jazeera Israël tués, étaient ils des cibles illégitimes ? Non. Tous deux se trouvaient dans un véhicule avec un terroriste. Ils utilisaient un drone pour surveiller les forces israéliennes et permettre les attaques du Hamas. Se déplacer sciemment avec un terroriste dans le but de soutenir ce terroriste conduit àperdre son immunité, tout

comme les médecins ou les enseignants perdent leur immunité s'ils transportent des terroristes ou s'ils couvrent leurs opérations. Si les groupes de défense de la liberté de la presse sont en colère, ils ne devraient pas blâmer Israël, mais plutôt engager des poursuites contre Al Jazeera pour violation des Conventions de Genève d'une manière qui met en danger tous les correspondants de guerre.

Ce n'est pas seulement à Gaza qu'Al Jazeera viole les normes et l'éthique du journalisme par l'aide au terrorisme, à la violence ou à l'espionnage, mais aussi sur Capitol Hill (Le Capitole à Washington). Comme l'a souligné le Rep. Jack Bergman (R-MI), les lettres de créance du Congrès 136 pour les « journalistes » d'Al Jazeera leur permettent d'entrer dans les couloirs de la Chambre et du Sénat et d'avoir un accès élargi aux sénateurs, membres du Congrès et au personnel. Comparez cela au New York Times ayant pouvoir d'accès à seulement 82 membres. Malgré la différence de couverture – le New York Times produit beaucoup plus – ce qui suggère que quelque chose d'autre que le journalisme motive Al Jazeera.

Le danger est multiple. Le ministère de la Justice a désigné PressTV de l'Iran, RT de la Russie, et TRT de la Turquie comme étant des agents de l'étranger. Al Jazeera n'est pas différent. Ce sont des agents d'une puissance étrangère qui flirte dangereusement avec le parrainage du terrorisme même si le Département d'Etat et le Pentagone sont réticents à désigner l'émirat formellement, souvent pour des raisons bureaucratiques étroites telles que le style de vie somptueux dont les militaires jouissent au Qatar ou l'accès à la Sheikhdom (État dont le chef est un cheikh) stratégiquement superflu a l'Udeid Air Base (La base militaire américaine la plus grande du Moyen-Orient).

Al Jazeera peut résister cyniquement aux mesures visant à aligner son personnel accrédité sur les besoins journalistiques en citant les protections du Premier

Amendement. Le Qatar ne respecte pas les principes d'un tel privilège au niveau national, il n'offre pas non plus un accès ouvert à ses palais. Al Jazeera a violé l'éthique journalistique en surveillant des opposants présumés à la politique pro-Hamas du Qatar, sa politique anti-israélienne montre simplement qu'il s'agit d'un réseau d'agents opérant sous couvert de journalisme.

La résolution 189 de la Chambre, présentée par Bergman, est une mesure de bon sens qui devrait avoir l'aval de tous les partis. Il comble une faille dans laquelle les agents étrangers peuvent bénéficier d'une identification de presse pour éviter de se conformer au Foreign Agents Registration Act. Peut-être son seul défaut est-il ne va pas assez loin : Tous les journalistes qui ont accès à parcourir non seulement les salles du Congrès, mais aussi le Pentagone et le Département d'État devraient subir des vérifications de ses antécédents, qu'ils soient citoyens américains ou non. En outre, l'accès des journalistes étrangers devrait être proportionnel à celui dont bénéficient les médias américains dans leurs pays.

Les démocraties et les sociétés libérales reposent sur l'état de droit. Trop souvent, les opposants anti-libéraux se protègent en usant de l'idéalisme des sociétés libérales attribuant à leurs adversaires une attitude en retour sans que ceux-ci s'y adonnent. Avec le Hamas, cela a signifié la corruption d'institutions protégées telles que les écoles et les hôpitaux et le traitement du journalisme comme un bouclier pour pratiquer le terrorisme et l'espionnage.

Al Jazeera pleure peut-être ses journalistes, mais ils ne méritent pas le bénéfice du doute. Pendant trop longtemps, Al Jazeera a pris le monde extérieur pour imbéciles Assez, cela suffit.

S’il n’y avait qu’aux USA !